

ANTHONY McCALL

*Between you and I
et autres films de lumière solide*

Anthony McCall

Cinéaste d'origine britannique installé à New York, Anthony McCall s'est fait connaître dès les années 70 par ses films de « lumière solide » comme l'un des protagonistes du cinéma expérimental.

Après avoir interrompu cette pratique pendant vingt ans, Anthony McCall la réactive au cours des années 2000 et plus particulièrement à l'occasion de l'exposition *Into the Light* organisée par le Whitney Museum of American Art en 2001.

L'IAC présente une exposition personnelle d'Anthony McCall, artiste représentatif du déplacement de la création cinématographique vers la scène de l'art contemporain.

Anthony McCall réalise au cours des années 70 une série de films de « lumière solide », qui pose les bases d'un nouveau cinéma et inaugure une création expérimentale nourrie à la fois de la scène artistique et de la création cinématographique.

Line Describing a Cone, est, dès 1973, emblématique des recherches de l'artiste. Avec ce premier *Solid film*, et selon un principe d'économie de moyens, Anthony McCall affirme la spécificité du cinéma dans ses propres composantes, à savoir le phénomène de projection lui-même, et privilégie une dimension à la fois performative et processuelle (l'œuvre s'énonce telle qu'elle est et s'expose telle qu'elle devient).

De 1974 à 1975, McCall conçoit et réalise une série de variations filmiques sur la figure du cône qui continuent à déconstruire le dispositif cinématographique, à explorer les propriétés plastiques du faisceau lumineux et à transformer la projection de lumière, matérialisée par la diffusion de fumigène, en environnement sculptural.

Depuis la reprise de sa pratique durant les années 2000, Anthony McCall a instauré de nouveaux types de réalisations.

Les premiers *Solid Films* étaient directement tracés à la surface de la pellicule au moyen d'un stylo à bille, d'un compas et de gouache blanche.

Aujourd'hui, les films d'Anthony McCall ont une dimension technologique. L'artiste utilise des logiciels de design : pellicules et projecteurs 16 mm ont été troqués contre fichiers numériques, ordinateurs et vidéoprojecteurs. L'adoption d'un nouveau mode de projection s'accompagne d'un changement de motif.

Ainsi, à la différence des premiers films, les installations récentes d'Anthony McCall sont réalisées non plus à partir de formes géométriques simples, mais de combinaisons de lignes et de courbes sinusoïdales oscillantes. De même que la fumée utilisée par Anthony McCall va évoluer, selon qu'il élimine peu à peu les paramètres aléatoires de ses pièces, mais aussi en fonction des montées hygiénistes de la société contemporaine. Ainsi, les fumées de cigarettes des spectateurs et les poussières des lofts des années 70 sont-elles remplacées par des machines à brouillards, jusqu'aux brumisateurs « soft » actuels.

Dans les œuvres d'Anthony McCall, le « spectateur » fait l'expérience physique de la lumière : il est invité à frôler le faisceau, lui tourner autour, le traverser et à aller se glisser en son centre. Pour que l'expérience soit totale, elle doit être à la fois intérieure et extérieure, entre mouvement insensé, vision (presque au sens de « voyance ») contemplative et méditation.

Ainsi, les films d'Anthony McCall ne se réduisent pas à l'élucidation de leur propriété formelle mais transforment le dispositif de projection en événement : un événement lumineux et spatio-temporel, qui relève aussi bien du cinéma que de la sculpture et qui implique le visiteur dans une approche phénoménologique. L'artiste réactualise alors cette vieille question de toute l'histoire de l'art aspirant à transmuter la matière en lumière. Sur la scène artistique contemporaine, le travail d'Anthony McCall s'inscrit dans un contexte de création expérimentale qui élargit les seuils perceptifs du spectateur, travaille la durée de son expérience et crée des espaces d'immersion. Anthony McCall renouvelle la création filmique et l'espace sculptural à la fois, et accomplit une sorte de quadrature du cercle : rendre solide l'immatériel et inventer un cinéma sans image.

Exposition *Between You and I* et autres films de lumière solide

Sur une proposition de l'IAC, Anthony McCall présente pour la première fois trois films simultanément, développant ainsi une réflexion sur la question même de l'exposition.

Doubling Back (2003), *Turning Under* (2004), et *You and I, Horizontal* (2005) sont issues des œuvres des années 70 - temps et espace réels, projections réalisées dans une brume évanescence, cycle de 20 à 30 minutes -, et les réinterrogent.

Moins sur le mode d'un parcours traditionnel que sur un principe de distribution, Anthony McCall fait

se répondre ces trois œuvres dans l'espace de l'Institut d'art contemporain.

***Doubling Back* (2003)** est le premier film d'une nouvelle série d'œuvres néo-géométriques, réalisées non plus sur support argentique mais en numérique, et qui substituent en outre des brumificateurs aux machines à fumées traditionnelles de théâtre. « Fondé sur un principe d'équivalence entre surfaces intérieures et extérieures, il est constitué de deux ondes qui fusionnent lentement puis se séparent suivant des cycles de 30 minutes »*. Ainsi, deux vagues ondulantes identiques fusionnent graduellement en une forme unique, où les notions d'intérieur et d'extérieur se renversent et se confondent.

***Turning Under* (2004)** « associe l'interaction d'une onde et d'un plan de lumière à un mouvement de rotation à 90° »*.

***You and I, Horizontal* (2005)** reprend la forme du cône en lui combinant cette fois une ligne sinusoïdale. A la différence des œuvres précédentes, dont les titres énoncent le processus formel, *You and I, Horizontal* suggère, outre la présence, altérité et relation. C'est cette œuvre qui donne lieu en 2006 à *Between You and I*, considérée par Philippe-Alain Michaud comme « la plus complexe et la plus monumentale des pièces d'Anthony McCall à ce jour »* (cette œuvre a été présentée par l'IAC, à l'occasion du vernissage, au Transbordeur à Villeurbanne).

*Philippe-Alain Michaud, 2006

Autour de l'exposition

Publication

L'IAC coédite un numéro spécial de la revue *Semaine* consacré aux œuvres récentes d'Anthony McCall avec un texte de Philippe-Alain Michaud (Conservateur cinéma au Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris).
Parution : vendredi 1^{er} décembre 2006

Conférence - projection, dans le cadre des Rendez-vous satellites de l'IAC

Philippe-Alain Michaud

cinéma attitude (pour une histoire élargie du cinéma)

Dans le cadre de l'exposition d'Anthony McCall, l'IAC propose à Philippe-Alain Michaud, conservateur cinéma au Musée national d'art moderne, d'inaugurer par une conférence - projection un cycle consacré au cinéma expérimental.
Jeudi 14 décembre 2006 à 19h - entrée libre

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition

du 16 novembre 2006
au 7 janvier 2007

Ouverture du mercredi
au dimanche de 13h à 18h,
nocturne le jeudi jusqu'à 20h

Accès

bus n°1 (arrêt Cité-Nouveau Musée)
métro ligne A (arrêt République)
station vélo'v à 1 minute à pied
L'Institut d'art contemporain est situé
à proximité de la gare TGV de Lyon Part-Dieu



Institut d'art contemporain

11, rue Docteur Dolard - 69100 Villeurbanne
téléphone 04 78 03 47 00 - www.i-art-c.org



rhône-alpes villeurbanne



[letransbordeur](http://letransbordeur.com)